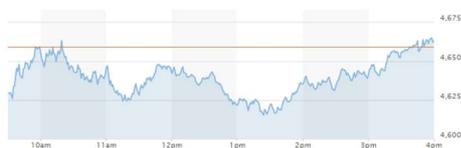


## Face au « brouillard » sur l'économie, Wall Street choisit les valeurs technologiques.

- S&P 500 : 4 663 (+ 0,1%) / VIX : 19,19 (-5,5%)
- Dow Jones : 35 912 (- 0,6%) / Nasdaq : 14 894 (+ 0,6%)
- Nikkei : 28 336 (+ 0,8%) / Hang Seng : 24 150 (- 1,0%) / Asia Dow : - 0,1%
- Pétrole (WTI) : 84,21 \$ (+ 0,5%)
- 10 ans US : 1,792% / €/€ : 1,1420 \$ / S&P F : - 0,3%

(À 7h05 heure de Paris, Source : Marketwatch)

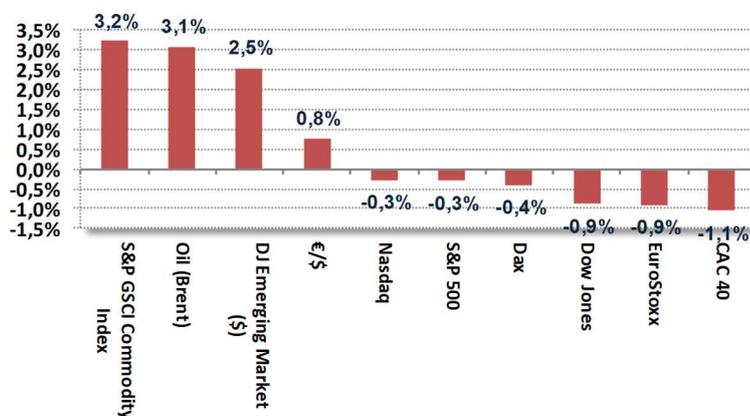
### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Encore une clôture en ordre dispersé, traduisant de nombreux arbitrages sectoriels, face à **des incertitudes sur le scénario économique de la part des investisseurs. Les rotations sectorielles ont été défavorables aux valeurs financières mais ont profité au secteur technologique.** Ainsi, le Dow Jones perd 0,6%, à 35 912 (- 202 points), tandis que l'indice Nasdaq progresse de 0,6% à 14 894 (+ 87 points). Le S&P 500 affiche un gain de 0,1% à 4 663 (+ 4 points). Le VIX recule de 5,5% à 19,2. Sur la semaine, le Dow Jones a perdu 0,9% et le S&P 500 et le Nasdaq ont cédé 0,3% tous les deux.



(\*) Weekly performance

Source : Datastream

Les indicateurs économiques, publiés vendredi, étaient médiocres pour l'économie américaine, avec un léger recul de la production industrielle mais surtout une chute des ventes au détail sur le mois de décembre et une baisse du moral des consommateurs en janvier, selon l'Université du Michigan. La forte hausse de l'inflation pénalise les consommateurs, notamment sur leurs perspectives de revenus réels. Mais, ces « mauvaises nouvelles » n'ont pas modifiées le discours des banquiers centraux qui se sont exprimés vendredi. Ils anticipent un tassement de la croissance mais leur principale crainte reste sur une inflation persistante. **Face à un risque de croissance plus faible, les valeurs de croissance sont privilégiées, les investisseurs oubliant même les tensions sur les taux longs suites aux propos des membres du Fed.** Les investisseurs perçoivent un risque de fort ralentissement de l'économie sur ce début 2022. Les poids lourds de la cote, Microsoft (+ 1,8%), Apple (+ 0,5%) ou

Alphabet (+ 0,5%) ont profité d'un « *flight to quality* ». Par contre, les valeurs bancaires ont été délaissées et pénalisées le Dow Jones. Portées ces derniers mois par la remontée des taux obligataires, qui laissent augurer d'une amélioration de leurs marges, elles ont déçu sur leurs publications. JP Morgan Chase (- 6,2%) a publié un produit net bancaire trimestriel inférieur aux attentes et même Citigroup (- 1,3%), qui a pourtant fait mieux qu'anticiper, a été sanctionné. Les investisseurs sont inquiets de la baisse des revenus de la banque de détail et des activités de marché. Seule Wells Fargo a tiré son épingle du jeu (+ 3,7%) et fait bien mieux qu'attendu, avec des revenus en hausse de 13% sur un an (cf. **Les US en Actions**). Le groupe bancaire a, en partie, profité d'éléments exceptionnels liés à la vente de deux entités, qui ont dopé les revenus de quasiment un milliard de dollars. JP Morgan a indiqué que la forte inflation, la menace du variant Omicron et le retour à une activité de *trading* normale constitueront autant de défis pour le secteur bancaire dans les mois à venir. Le gestionnaire d'actifs BlackRock a été sanctionné (- 2,2%) pour avoir manqué ses prévisions, pourtant, le groupe a vu ses actifs sous gestion croître de 15% sur un an, pour franchir le seuil symbolique des 10 000 Mds \$.

Netflix a pris 1,3% après l'annonce d'une augmentation du prix de ses abonnements aux Etats-Unis et au Canada. Elon Musk a annoncé accepter les paiements pour certains produits estampillés Tesla (+ 1,8%) avec la cryptomonnaie canine, le Dogecoin. Le dogecoin prenait 12,8% vendredi, et son marché représente théoriquement plus de 26 Mds \$, en faisant la 11e cryptomonnaie la plus importante. Selon Reuters, Tesla prévoirait désormais de démarrer la production de son pick-up électrique Cybertruck d'ici la fin du premier trimestre 2023, contre fin 2022 auparavant. Les autorités locales de la province du Guangdong, dans le Sud de la Chine, ont infligé une amende 300 000 yuan (environ 47 000 \$) à Walmart (- 0,3%) pour avoir falsifié des évaluations de produits sur son application. L'application Sam's Club du distributeur américain aurait attribué à certains produits une évaluation de cinq étoiles alors que les utilisateurs ne les avaient pas encore évalués eux-mêmes. Walmart est sous le feu des critiques en Chine depuis plusieurs mois, et est notamment accusé par les autorités d'avoir hypocritement cessé la vente de produits fabriqués au Xinjiang.

La commission de la Chambre des représentants des États-Unis chargée d'enquêter sur l'assaut contre le Capitole le 6 janvier 2021 a assigné à comparaître les groupes Alphabet, Twitter, Meta Platforms et Reddit afin de déterminer comment leurs plates-formes ont été utilisées pour la diffusion de fausses informations.

Les fabricants de vaccins contre la Covid-19 réagissaient mal au blocage par la Cour suprême des Etats-Unis de la décision du président Joe Biden d'imposer le vaccin dans les entreprises de plus de 100 salariés. Moderna (- 2,6%) est descendu à son plus bas niveau depuis fin juin, suivi par Pfizer (- 1,1%) et Novavax (- 1,4%). Une dose de rappel du vaccin contre la COVID-19 de Johnson et Johnson (- 0,6%) est efficace à 85% contre le risque d'hospitalisation dû au variant Omicron pendant un à deux mois après son administration, a déclaré vendredi le directeur du Conseil sud-africain de la recherche médicale.

Les groupes de casinos Las Vegas Sands (+ 14,2%) et Wynn Resorts (+ 8,6%) se sont envolés avec les annonces du Conseil exécutif de Macao sur l'évolution de la législation sur les jeux dans ce territoire chinois. Les autorités prévoient de limiter à six le nombre de licences accordées à des opérateurs de jeux d'argent, dont bénéficient Sands et Wynn. Macao a semblé avoir également renoncé à nommer un régulateur qui superviserait les activités des casinos au jour le jour.

## Asie

Les marchés asiatiques sont mitigés, ce matin, après la publication de l'ensemble des indicateurs chinois sur le mois de décembre et son PIB du quatrième trimestre. Le pays connaît un rebond de la production industrielle sur le dernier mois de 2021, mais les ventes au détail sont médiocres et la croissance est faible sur le dernier trimestre 2021. Avant la publication de ces statistiques, la banque centrale de Chine a assoupli sa politique monétaire en abaissant son taux de moyen terme sur un plus bas depuis 2020. Mais, cette décision ne rassure pas les investisseurs. Le Hang Seng recule de 1,2%. Par contre, Shanghai gagne 0,6%. Ce matin, le président chinois Xi Jinping a appelé à une meilleure réglementation et gouvernance de l'économie numérique. La Chine doit « *cultivate a number of companies with international competitiveness, and leading ecological firms with control over industrial chains, to create world-class digital industry clusters* ».

La bourse japonaise est en hausse de 0,7%, malgré une clôture en demi-teinte de Wall Street et avant la réunion de la *BoJ*, demain, qui présentera ses nouvelles projections économiques. Les commandes de machine progressent sur le mois de novembre. Ce matin, les médias japonais rapportent que des mesures plus strictes contre le coronavirus sont envisagées pour la région de Tokyo. Le yen recule face au dollar.

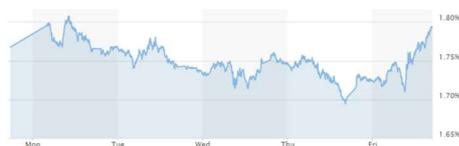
Le Kospi est en baisse de 1,5% après de nouveaux tirs de deux missiles balistiques de la part de la Corée du Nord. La bourse australienne est en hausse de 0,3%.

## Change €/€



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



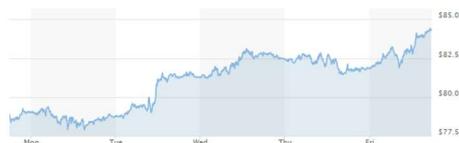
(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

A priori les indicateurs économiques américains publiés vendredi militaient pour un net recul du dollar. Perdu ! Le billet vert connaît un net rebond sur la séance de vendredi, certes, au terme d'une semaine difficile et après avoir connu un plus bas de deux mois, tandis que le yuan a, lui, atteint un sommet qu'il n'avait plus fréquenté depuis quatre ans. Vendredi, à la clôture de Wall Street, le billet vert gagnait 0,4% à 0,8758 € pour un dollar. Quelques heures plus tôt, la monnaie unique avait atteint 1,1483 \$ pour un euro, au plus haut depuis début novembre. Plusieurs membres du comité de politique monétaire de la *Fed*, aux sensibilités différentes, ont plaidé publiquement ces derniers jours pour des relèvements de taux dans les prochains mois afin de combattre l'inflation persistante (cf. ci-dessous). Les taux longs américains se sont tendus, favorisant le dollar. Les cambistes, qui ont déjà intégré trois, voire quatre hausses de taux d'intérêt de la *Fed* en 2022, face aux discours « faucon » des membres, pourraient anticiper plus...

Les taux semblent avoir plus réagi aux propos des membres du *Fed* qu'aux indicateurs économiques. Les craintes des banques de hausses de leurs coûts, notamment salariaux, lors de leurs publications de résultats trimestriels, ont pu aussi pénaliser le marché obligataire. Les T-Bonds à 10 ans ont pris 6,5 pb sur la séance, à 1,775%. Sur le marché européen, les Bunds et les OAT à 10 ans se tendent de 5 pb, à 0,3423% et -0,0370% respectivement. Les Bonos espagnols se dégradent de 3,5 pb, à 0,6400%, pénalisés aussi par l'annonce d'une inflation sur un plus haut depuis mai 1992. Enfin, en Italie, les BTP prennent 5 pb, à 1,3410% et les Gilts, avec un mouvement similaire, clôturent à 1,1580%.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont grimpé, vendredi, à leurs plus hauts depuis deux mois et demi, toujours sur l'idée que la production de l'OPEP+ va peiner à répondre à une remontée de la demande. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour échéance en mars, a pris 1,59 \$ ou 1,9% à 86,06 \$, un sommet à quelques cents de son record de 2021, le 26 octobre, à 86,40 \$. A New York, le WTI, pour livraison en février, a gagné 1,70 \$ ou 2,1% à 83,82 \$, un plus haut depuis le 9 novembre. Les prix de l'or noir ont ainsi inscrit leur quatrième semaine de hausse d'affilée, en affichant un bond de 5,4% sur la semaine pour le Brent et de 6,3% pour le WTI. Les intervenants sur le marché estiment que la flambée des cas de Covid-19 suscités par le variant Omicron pourrait bientôt atteindre son pic aux Etats-Unis et en Europe, ce qui induira un rebond de la demande avec la reprise des déplacements. De plus, le climat s'est aussi refroidi aux Etats-Unis, ce qui gonfle la demande d'énergie pour le chauffage et fait grimper le prix du fioul domestique. Et alors que l'appétit des consommateurs pour le carburant augmente, les producteurs peinent à répondre à cette demande. Outre de fortes perturbations au Kazakhstan et en Libye en raison de crises géopolitiques, d'autres producteurs comme la Russie, l'Angola, le Nigeria et l'Equateur n'arrivent pas à atteindre leur objectif de production. La perspective, selon des informations de presse, que la Chine cède des réserves pétrolières d'ici la fin du mois, conformément à l'accord passé avec les Etats-Unis pour faire reculer les prix de l'énergie, n'a guère eu d'effet baissier sur les cours.

Vendredi, Baker Hughes a annoncé que le nombre de puits américains actifs était en hausse de 11 à 492 sur la semaine. Cela faisait suite à une hausse d'un seul puit la semaine précédente et marque la plus forte hausse hebdomadaire depuis octobre. Le nombre total de plates-formes actives aux Etats-Unis, qui comprend celles qui forent pour le gaz naturel, a augmenté de 13 à 601.

## Les « news Market Mover »

- **BCE : un « engagement sans faille » à lutter contre l'inflation, mais ne croit pas à son retour...**
- **Fed : Le variant Omicron, ou un ralentissement de la croissance, ne modifient pas la volonté des membres du FOMC de durcir la politique monétaire. Le « Fed put » a disparue avec l'inflation !**
- **L'Allemagne plaide encore pour plus de rigueur budgétaire en Europe sous peine de risque de sanction des marchés.**

Mme Lagarde a répété l'engagement « sans faille » de la BCE pour ramener les prix vers le niveau visé de 2%. La BCE s'attend à voir l'inflation élevée de ces derniers mois, fortement poussée par l'énergie, perdre en vigueur courant 2022 : « Les moteurs de l'inflation devraient perdre de la vigueur dans le courant de l'année. (...) Nous comprenons bien que cette hausse des prix préoccupe un grand nombre de nos concitoyens, et nous prenons cette inquiétude très au sérieux ». Sur le moyen terme, Mme Lagarde s'attend à une « plus grande volatilité des prix de l'énergie » en raison du virage vers les énergies vertes qui implique un recours important au gaz naturel utilisé en complément du développement des énergies renouvelables.

**Les membres du FOMC n'ont pas modifié leur message, vendredi, malgré les mauvais chiffres de l'économie américaine sur le mois de décembre.** Le président de la Fed de New York, M. Williams a confirmé que le variant Omicron va peser sur la croissance américaine pendant « quelques mois », mais il va aussi intensifier les pressions sur le marché du travail et les chaînes d'approvisionnement. Ensuite, l'économie va retourner sur un rythme de

---

croissance solide : « *Once the Omicron wave subsides, the economy should return to a solid growth trajectory and these supply constraints on the economy should ebb over time* ». Il anticipe une croissance de l'économie américaine autour des 3,5% cette année avec un taux de chômage à 3,5% en fin d'année. La normalisation de la politique monétaire sera graduel mais l'objectif sur les *Fed funds* doit revenir « graduellement » vers des niveaux « plus normaux ». La présidente de la *Fed* de San Francisco, Mme Daly, estime que la banque centrale doit remonter ses taux directeurs « petit à petit » car la banque centrale doit « dénouer » le « boom » de l'inflation lié à l'épidémie. Le variant Omicron va prolonger l'inflation, donc la banque centrale peut, un peu, « brider » l'économie : « *We want to bridle the economy a little bit* ». L'inflation actuelle n'est pas « acceptable » et les membres du *Fed* poursuivent leur discussion pour réduire l'inflation et « refroidir » le marché immobilier.

Les Etats de la zone euro vont devoir songer à limiter leur recours à l'emprunt et à renouer avec la discipline budgétaire plus rapidement que prévu s'ils veulent éviter que les marchés ne commencent à pénaliser les plus endettés d'entre eux, a déclaré un haut responsable du ministère allemand des Finances : « Je suis convaincu que, très bientôt peut-être, l'Europe ne se demandera pas quel montant de dettes autorisent les règles ni à quel point les règles peuvent être assouplies mais plutôt quel montant de dettes permettent les marchés ». « Je crois que le changement de paradigme va arriver plus vite que beaucoup ne le pensent », a-t-il dit, ajoutant que l'Allemagne devait réfléchir à l'amélioration de ses performances économiques plutôt qu'à l'assouplissement des règles encadrant les déficits et la dette. De son côté, le ministre français de l'Economie et des Finances Bruno Le Maire a jugé dimanche « obsolètes » les règles européennes encadrant la dette publique des Etats membres. Le Pacte de stabilité et de croissance « dans son ensemble n'est pas obsolète, mais la règle de la dette publique l'est » : « Avant la crise, il y avait un écart de près de 40 points de PIB entre les membres les plus et les moins endettés de la zone euro. Il y a maintenant un écart de plus de 100 points entre eux ». Pour réformer le Pacte, « il y a plusieurs propositions sur la table, notamment celle d'avoir des calendriers et des objectifs différents pour chaque pays ». *In fine*, il faudra « trouver le bon équilibre entre les investissements nécessaires pour relever les défis du XXIème siècle et la nécessité de revenir à des finances publiques saines ».



en collaboration avec



**Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.